

le soleil

1998 : raisons d'espérer

Laissant de côté les bilans chiffrés et les perspectives conditionnées, le Chef de l'Etat a choisi cette fois-ci de regarder ses compatriotes au fond des yeux et de leur parler un langage qui rassure. Une adresse de proximité, toute d'affection chaleureuse émanant d'un véritable chef de famille, bien au fait des vicissitudes du quotidien, et qui tient à réconforter. Il y a mille et une raisons d'espérer et d'être optimiste pour le Sénégal.

Les vœux du Chef de l'Etat

Sénégalaises
Sénégalais,

Hôtes étrangers qui vivez parmi nous,

"Après avoir médité sur le sens sublime de la Nativité, voici que nous accueillons, avec l'Année nouvelle, le mois béni du Ramadan. C'est là une conjonction heureuse. Mais je sais bien que, pas plus que l'air de fête qui accompagne la fin de l'année, cela ne suffit pas pour dissiper les inquiétudes ni pour faire disparaître les difficultés nées de la conjoncture internationale.

Aussi, voudrais-je, en m'adressant à vous ce soir pour essentiellement vous présenter mes vœux de bonne et heureuse année, pouvoir apporter à chacune et à chacun d'entre vous, en plus de la chaleur de mon affection, le réconfort que procure la perspective d'un futur prometteur. Et cette perspective, elle est bien réelle car, aujourd'hui plus qu'hier, les nations qui savent faire preuve de courage et de persévérance dans l'effort sont celles qui viennent à bout de l'adversité et qui progressent.

SUITE PAGE 3

Editorial

Par Ibrahima GAYE

Communication

S'adressant à ses compatriotes à la veille du nouvel an, le Président de la République, tel en tout cas qu'il nous est apparu sur le petit écran, a choisi, cette fois plus que par le passé, d'être plus proche des cœurs, en ne faisant ni d'annonce ni de bilan, en se montrant plus communicatif sans être démonstratif, plus convivial tout en prenant plus de hauteur. Il a voulu que les Sénégalais sentent leur Chef proche de leurs préoccupations, sentent que leur Président les évoque dans le langage de la simplicité et du cœur. Il a voulu rassurer, dans ces moments de difficultés vécues par tous dans tous les pays à travers le monde. Exercice difficile, s'il en est ; mais exercice réussi, qui aura certainement eu le double mérite d'installer au mieux le Président dans le cercle familial partout à travers le pays, et de contribuer à mieux faire passer le message du pater familias qu'est véritablement le Chef de la Cité.

On ne peut s'empêcher de noter que ce choix de communication coïncide avec la stature d'arbitre incontesté qui correspond désormais à celle du Président Abdou Diouf. Depuis qu'il a abandonné ses fonctions politiques de secrétaire général de son parti, que toutes les formations politiques s'en sont remises à lui pour trouver la meilleure formule de supervision électorale, que sa décision de créer l'ONEL a été unanimement saluée, que plus globalement encore sa méthode de gestion par consensus, la sienne depuis l'origine, a fini par être reconnue comme la seule adaptée et productive, le Président cultive davantage l'image de cette position, image qui en est l'essence même.

Sans nul doute, cette image a été renforcée par le ton de l'adresse du Chef de l'Etat. Il a parlé au Sénégal, en effet, avec la grave sérénité qui sied lorsque les motifs de satisfaction et les raisons d'espérer ne doivent point faire perdre de vue les efforts de lucidité, de vigilance, de générosité et de travail persévérant nécessaires pour maintenir le

cap et pour faire face aux épreuves les plus difficiles. Ainsi que le définit Ousmane Tanor Dieng, le Président Abdou Diouf est un "optimiste radical" qui a fait "un pari sur le meilleur de l'homme, (...) un pari définitif, et sans retour". Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une simple disposition d'esprit, qui pousserait à vouloir réduire les réalités dans le moule de l'incantation et par les seules vertus de celle-ci. Au contraire, le Chef de l'Etat s'autorise d'un diagnostic de la situation et des attentes du pays pour évoquer "la perspective d'un futur prometteur".

Diagnostic succinct mais puissant, tellement le tableau comporte d'évidences : les orientations économiques, acceptées par tous et saluées à l'intérieur comme à l'extérieur, les consensus accumulés par lesquels notre pays s'achemine pas à pas vers cette démocratie apaisée qui correspond à ses aspirations et à sa culture, cette faculté jamais démentie des Sénégalais de se retrouver même après les pires moments de divergence, la permanence de l'Etat et la rassurante maîtrise de son chef, la vitalité, l'enthousiasme et la volonté d'entreprendre de sa population qui ne s'expriment jamais aussi fortement que dans les situations de précarité, de pauvreté et de chômage, les ressorts et les élan de liberté, de justice, d'équité et de générosité qui nous déterminent chaque jour, toutes ces valeurs qui contribuent à lier et à tenir le Sénégal, voilà bien autant de raisons d'être optimiste.

C'est le souci de préserver ce trésor qui nous impose vigilance et courage dans deux dossiers absolument capitaux qui marqueront l'année 1998 : les élections législatives du 24 mai prochain et la recherche de la paix en Casamance. Là résidera, cette année, le grand test de la capacité de notre pays à appréhender les périls et à en triompher. Fidèle à son devoir, le Président de la République se devait de rappeler à chacun d'entre nous ses responsabilités et de réaffirmer qu'il prendra les siennes propres.



Premières naissances sous le signe de la femme

L'année nouvelle s'annonce comme particulièrement placée sous le signe de la femme. En effet, le premier bébé de 1998 fêté par la RTS est une fille, comme du reste la première née annoncée par Téranga-FM de Golbert Diagne, à St-Louis. A Fatick aussi, et dans de nombreuses formations sanitaires à travers le pays, les premiers-nés sont de sexe féminin.

PAGE 2



Ci-contre les visiteuses et sages femmes du premier bébé de Saint-Louis interviewées par le directeur de Téranga-FM, Golbert Diagne (micro au centre).
Ci-dessus, le premier bébé à Dakar dans les bras de sa mère.

OPERATION
RAMADAN

- Riz thaïlandais parfumé 100% brisures Sac de 50 kg
- Riz entier de luxe double polissage Sac de 25 kg
- Riz parfumé BASMATI Sac de 50 kg

PRIX TRÈS
COMPÉTITIFS

La société **NORGAARD** met à votre disposition

Les vœux du Chef de l'Etat

SUITE DE LA PAGE 1

Or ces vertus sont parmi celles qui distinguent le mieux le peuple sénégalais ainsi qu'en donnent la preuve, chaque jour, non seulement nos vaillantes Forces armées mais aussi nos braves femmes, nos artisans, nos ouvriers, nos travailleurs du monde rural et nos horticulteurs, sans oublier nos artistes, nos athlètes et nos sportifs.

Voilà pourquoi, je suis profondément optimiste pour l'avenir de notre cher pays.

Mais si je le suis autant, c'est également parce qu'en plus d'avoir su miser sur la meilleure et la plus sûre des ressources : la ressource humaine. En vérité, de là procède tout le reste : là se trouve l'essentiel.

Cette conviction, qui se traduit par un effort soutenu en faveur de l'éducation et de la formation, s'exprime aussi par le choix que nous avons fait, depuis longtemps, de rendre notre société plus libre, plus juste et plus fraternelle, à travers une démocratie apaisée dont les acteurs soient respectueux des règles

qu'ils se sont fixées et de l'expression de la volonté du peuple.

C'est dans cet esprit que tous doivent préparer les élections du 24 Mai 1998 que je souhaite libres et transparentes. En ma qualité de Gardien de la Constitution, je veillerai à ce qu'il en soit ainsi.

Mon attachement au dialogue, y compris sur la situation en Casamance, trouve son explication dans la même volonté de faire du Sénégal un nation forte de son unité et riche de sa convivialité. Mais, je le redis, il est inséparable de ma ferme détermination d'assurer la défense de l'unité nationale et de l'intégrité du territoire comme me l'impose la Constitution de notre pays.

Mes chers Compatriotes, Les raisons d'être optimistes pour l'avenir de notre cher pays, nous les trouvons aussi et comme toujours, dans la vitalité et la créativité culturelles de notre peuple qui expriment les valeurs que portent nos civilisations.

Mais pour ma part, je fonde d'abord et surtout mon optimisme et mon espoir pour demain sur l'incalculable potentiel d'énergie, d'enthousiasme et de généreuse disponibilité que constituent les

jeunes de notre pays. Ceux-ci, je le sais, vivent dans un monde difficile où ils sont exposés au chômage, à la pauvreté et à bien d'autres maux. Mais je sais aussi que, malgré la précarité de leur situation présente, ils restent confiants en eux-mêmes et ne demandent qu'à servir.

Sans doute ont-ils compris que, contre "l'anxiété de l'avenir" dont parlait PEGUY et que vivent les jeunes de tous les pays, nous lutterons plus efficacement encore en puisant dans le meilleur de nos valeurs culturelles. Je pense bien sûr celle de la foi en nos efforts, pour construire un futur de progrès, mais aussi à celle de compassion, de solidarité et de partage.

C'est pourquoi je voudrais, en ces moments de communion nationale, partager la solitude des malades alités chez eux ou retenus dans les hôpitaux, pour leur exprimer ma profonde sympathie et ma sincère solidarité. J'élève, en particulier, des prières ferventes afin qu'ils retrouvent rapidement une bonne santé et que la nouvelle année soit pour eux comme pour tous ceux qui souffrent ou sont inquiets pour l'avenir, le début ou le recommencement d'une

vie de bonheur et d'épanouissement.

Mes pensées respectueuses vont vers les vieilles personnes, trésor d'expérience et de sagesse ; mes pensées bienveillantes vont vers les handicapés qui doivent trouver toute leur place dans notre société et que nous devons entourer d'une profonde affection ; elles vont vers les hommes et les femmes privés de libertés, les détenus notamment, qui doivent bénéficier d'un traitement fondé sur l'éminente dignité de la personne humaine.

Mais, en ces heures graves, mes pensées chaleureuses et affectueuses vont surtout vers les populations de la si belle région de Casamance qui ont tant besoin de paix. Je veux surtout leur redire, ce soir, après avoir rendu un vibrant hommage à nos soldats présents à leurs côtés, que rien ne sera épargné pour leur assurer la sécurité à laquelle elles ont droit.

A vous tous, mes chers Compatriotes, Hôtes étrangers qui vivez parmi nous, je souhaite, du fond du cœur, une bonne et heureuse année.

BOISOIR ET BONNE FÊTE !

Fiche d'audience du Chef de l'Etat

Parmi les diverses personnalités que le Chef de l'Etat a reçues en audience au cours de la journée de mercredi, on peut notamment citer :

- M. Patrick Poivre D'Arvor, Directeur adjoint de l'Information et Prédateur du Journal de Vingt Heures de TF1, en présence de M. Serigne Diop, Ministre de la Communication.

1998 Des vœux et des hommes

Comment nos hommes politiques ont-ils enterré l'année 1997 ? Quelle a été leur première ou leur première peine pour la première journée de 1998 ? Quel est le vœu qui leur est le plus cher, celui qu'il formule pour eux-mêmes, et quel est leur souhait le plus ardent pour le Sénégal ? Dié Maty Fall a posé ces quelques questions à certains cadres de nos formations politiques. Voici ce qu'ils ont répondu.

Propos recueillis par Dié Maty FALL

Aminata Mbengue Ndiaye Ministre de la Femme, de l'Enfant et de la Famille Partage dans la solidarité

"Nous avons enterré 1977 en famille. Nous avons fait un repas familial et comme cela coïncidait avec le premier jour du Ramadan, nous avons fait un bon 'ndogou' (le repas de rupture du jeûne) et un bon 'kheude' (le repas du début du jeûne). J'ai passé une partie de la journée à Louga et je suis rentrée à la tombée de la nuit pour voir ma famille. A Louga, nous avons passé des heures et des heures avec mon ami Daby Diagne (le Président du Conseil régional de Louga, Ndir) pour parler avec les jeunes de leurs projets pour 1998, de leurs ambitions, de leur avenir, de celui de notre ville et de notre région. Ensuite, nous avons fêté à Louga les enfants du personnel de la municipalité, qui s'est donné toute l'année pour mobiliser des ressources pour notre commune et pour le bien-être de la population lougalaise : présentation de vœux et distribution de cadeaux, une innovation qui a beaucoup plu à tout le personnel municipal, à leurs épouses et à leurs enfants. J'ai rendu visite à Tata Coumba Dème (Ndir : la mère du Président de la République) pour lui souhaiter bonne santé, longévité et lui présenter mes meilleurs vœux.

Quant à ma première joie, c'est d'avoir pu passer la fête en famille. D'avoir pu être avec mes enfants et mon époux m'a procuré beaucoup de joie. C'est également d'avoir senti cette très grande solidarité autour du premier bébé de l'année et autour de sa maman. Cela montre que la solidarité et le partage sont des valeurs très importantes dans notre société, celles dont la Fondation de Mme Elisabeth Diouf a fait son combat. Nous devons faire revivre ces valeurs et faciliter l'initiative de cette belle émission, le directeur de la Télévision Babacar Diagne. Nous avons vu une mère comblée et heureuse. Nous souhaitons longue vie à la petite Mame Maty. J'y vois également l'occasion d'exhorter nos Lionnes au dépassement et nos Lions du basket aussi.

Les Lionnes de Mame Maty Mbengue ont été entourées de solidarité et cela met du baume au cœur, de savoir que les Sénégalaises savent quitter leurs contingences et marcher comme un seul homme. Nous devons continuer de nous rassembler en ce genre d'occasions.

Pour moi-même, ma famille et les personnes qui me sont chères, je formule des vœux de santé, de prospérité, de réussite scolaire pour les enfants, de succès professionnel pour mon époux et de succès pour tous les enfants du Sénégal et pour toutes les familles. Que toutes les femmes de mon pays puissent réaliser leurs vœux les plus chers, leurs ambitions dans tous les domaines. Que tous les partis puissent aller avec beaucoup de sérénité aux élections législatives de mai 98 et qu'il y ait beaucoup de femmes élues à la prochaine législative, c'est le vœu des Sénégalaises, du Président et du Premier secrétaire du Parti socialiste en particulier. Chaque fois que les femmes sont responsabilisées et promues, elles se sont données à fond même jusque dans le plus petit village.

Je souhaite une année de succès pour notre pays et pour le Ps aux prochaines législatives. Une année de paix pour notre région Sud et pour le Sénégal car c'est dans la paix que l'on peut se développer, comme le dit le Président de la République, et les femmes en sont les artisanes. Je souhaite au Chef de l'Etat une excellente santé, car c'est le pilote de notre "Gaal" (pirogue). Je lui souhaite aussi qu'il ait les moyens de mener à bien les ambitions pour son pays dans le cadre de son septennat dévolu au pays et aux populations. Je souhaite beaucoup de santé à Mme Elisabeth Diouf et de nombreuses ressources pour sa Fondation Solidarité-Partage pour encore mieux venir en aide aux plus démunis. Pour le Premier ministre Habib Thiam, beaucoup de santé et de succès."

AMINATA TALL (ministre délégué à la Formation professionnelle)

Une curieuse coïncidence

"Enterrer 97, c'est trop dire puisque nous terminons une année et faisons des projections. J'ai fait un bilan de notre travail que nous estimons positif mais nous n'avons pas une totale satisfaction, car nous n'avons pas pu réaliser notre plan d'action dans sa globalité. D'un point de vue personnel, je crois que nous n'avons pas à nous plaindre. Grâce à Dieu, nous sommes en bonne santé et la famille aussi, même si nous avons enregistré la perte douloureuse de personnes très chères.

Mais, c'est dans l'ordre de la vie. Notre première joie est que nous entamons l'année sur une note d'espoir avec cette curieuse coïncidence d'une année qui naît et du début du Ramadan qui est un mois béni. Ce que je souhaite, c'est que nous connaissions une paix intérieure, avec tout ce que cela englobe : santé, équilibre, etc.

Je souhaite la paix au Sénégal - et dans le monde - puisque nous avons en perspective des élections, qui sont souvent l'occasion de dérapages si nous n'y prenons garde. J'estime que le pays n'en a pas besoin dans le contexte actuel. Je souhaite vraiment que nous connaissions un meilleur équilibre à tout point de vue, pour réaliser le bonheur des Sénégalais et des Sénégalaises."

Idrissa Seck (ministre du Commerce, de l'Artisanat et de l'Industrialisation)

Que la pauvreté recule !

"J'ai enterré 1997 dans la prière et la vie familiale. Et ma première joie, c'est d'avoir eu l'occasion de retrouver d'excellents amis d'enfance : la charge de nos responsabilités respectives nous avaient conduits à ne plus nous voir aussi fréquemment que souhaité. Mais je n'ai pas encore de peine, par la grâce de Dieu.

Je souhaite qu'une solution rapide et pacifique dans le respect de l'intégrité du territoire national soit trouvée en Casamance. Le deuxième souhait que je formule, c'est qu'il réussisse avec succès le test de l'alternance dans la paix et la stabilité. On confond toujours stabilité politique et continuité politique. Pour le Sénégal, on ne connaît pas encore les conditions dans lesquelles le pouvoir quittera la famille socialiste pour une famille politique différente. Le Sénégal est encore en attente des dire à son opinion publique nationale et à l'opinion internationale comment on y vivra le test de l'alternance politique. L'autre souhait est que la pauvreté recule dans le pays et que de plus en plus de Sénégalais aient aujourd'hui du champ de la prospérité économique puissent enfin recevoir leur part des richesses nationales. Un autre vœu est que nous réussissions notre intégration régionale au sein de l'Uemoa et de la Cedeao. Je souhaite enfin que notre rayonnement international et notre rang dans le traitement des problèmes de la sous-région se renforcent."

Abdoulaye Bathily
(Secrétaire général de la Ld/Mp ; ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature)

Le courage de continuer

"1997 ? Je l'ai enterré ici, chez moi, parce que j'ai un léger refroidissement depuis trois jours. J'ai regardé la télé en compagnie de ma mère, qui habite avec moi, et de ma sœur, venue de son village de Mauritanie. J'ai écouté les radios et je me suis couché à minuit tôt après l'année achevée."

Cependant, je ne peux pas parler de joie ou de peine pour le moment. C'est la vie ordinaire. Ma dernière fille, Coumba, m'a manqué car elle était allée chez ses grands-parents (rires).

Pour ce qui est de mes vœux, je souhaite avoir une bonne santé et le courage de poursuivre ce que je suis

en train de faire. Et surtout, je formule des vœux pour que le Sénégal vive une année pleine de réussite sur tous les plans. Sur le plan du développement économique, notre jeunesse en a bien besoin. Elle a besoin d'avoir des perspectives claires quant à son avenir.

Mais je formule aussi des vœux pour la paix en Casamance ; cette région meurtrie par un conflit qui n'a que trop duré. Des vœux pour que les élections de mai 98 soient des élections effectivement transparentes, libres, démocratiques qui permettent au Sénégal de poursuivre sa marche en avant sur le plan du développement politique et de la stabilité."

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

Bourses suisses

Le ministre de l'Education nationale communique : Les personnes dont les noms suivent, candidates présélectionnées pour une bourse de spécialisation post-universitaire en Suisse au titre de l'année académique 1998-1999, sont priées de se présenter de toute urgence à la Direction des Bourses, 143, avenue Lamine Guèye, pour affaire les concernant.

Il s'agit de :

- Boubacar BA, né le 8 mars 1967 à Pikine ;
- Mamadou Aly BA, né le 10 septembre 1964 à Diourbel ;
- Ousmane CISSE, né le 7 octobre 1967 à Kébémér ;
- Mamadou Moustapha DIOP, né le 11 décembre 1968 à Dakar
- Khayar KANE, né le 12 octobre 1968 à Ziguinchor ;
- Mouskéba FOFANA, né le 17 octobre 1967 à Sédhiou ;
- Jean Christophe MPAMY, né le 30 mai 1964 à Niaguis ;
- El Hadj Malick CISSE, né le 4 février 1963 à Dakar

S'adresser à la Division des Bourses étrangères, Bureau Europe, pièce 114.